

La chasse du lapin en Corrèze

Autrefois gibier emblématique des chasseurs corrèziens, le lapin n'est aujourd'hui chassé que sur quelques îlots où il subsiste.

Gité la plupart du temps dans des couverts épais (buissons, ronciers), il faut des chiens de petite taille pour le déboucher.

La chasse du lapin peut être pratiquée seul ou par groupe de 2 à 4 chasseurs, un menant les chiens et les autres étant postés aux abords des garennes ou des terriers.

La chasse à l'aide d'un furet est interdite en Corrèze.



Basset fauve de Bretagne

Les actions cynégétiques en faveur du lapin

De très nombreuses opérations de renforcement ou de réimplantation du lapin ont été menées entre 1989 et 1995. La plupart se sont terminées par un échec car dans bien des cas, le milieu ne convenait plus au lapin.

Toutefois, certaines ont réussi grâce à des aménagements du territoire et différentes actions :

- Création d'un réseau de garennes à lapin;
- Création de zones d'alimentation à proximité des garennes mais aussi de zones de couverts bas utilisées comme refuges;
- Lâchers importants d'animaux pour renforcer la population ;
- Régulation des prédateurs;
- Mise en place de règles de gestion passant en premier lieu par une interdiction totale de la chasse du lapin puis par une régulation optimale à partir de l'évolution des effectifs présents.



Garenne à lapin

L
E
L
A
P
I
N
D
E
G
A
R
E
N
N
E



Fédération Départementale des Chasseurs de la Corrèze
Quartier Montana - 19150 Laguenne
05 55 29 95 75 / www.chasse-correze.fr

Oryctolagus cuniculus
Famille des Lagomorphes



Description

Longueur du corps : 34 à 50 cm

Poids moyen : 1,1 à 1,5 Kg

Le lapin de garenne est un mammifère de taille moyenne ne présentant pas de différences entre les deux sexes. Son pelage est brun foncé et son ventre gris clair.

Attention !! Le lapin peut être confondu avec le lièvre. Toutefois, ce dernier est plus grand et plus gros, possède des pattes et des oreilles plus longues, ainsi que l'extrémité de la queue et des oreilles noire.

Longévité : 6 à 8 ans



Régime alimentaire

Le lapin est un herbivore opportuniste, c'est à dire qu'il peut consommer toutes sortes de végétaux, y compris des écorces d'arbres et des semi-ligneux (ronce, ajoncs ou bruyères), mais il préfère les graminées et les légumineuses.

Il digère ses aliments en deux fois (caecotrophie). Cela lui permet de tirer le meilleur profit d'une alimentation de faible valeur énergétique.

Habitat

Le lapin de garenne est présent sur l'ensemble de la France, à l'exception des montagnes au-dessus de 800 m d'altitude et des grands massifs boisés.

Il fréquente tous les types de milieux, aussi bien les bocages de l'ouest de la France que les garrigues méditerranéennes ou les bordures de villages, où couverts et zones ouvertes se juxtaposent harmonieusement.

Malheureusement, il a tendance à disparaître des secteurs où le milieu se ferme.

La taille des domaines vitaux est très faible et varie généralement de 1 à 5 ha.



Reproduction

Les jeunes nés tôt en saison peuvent entrer en reproduction l'année de leur naissance.

La durée de la saison de reproduction est déterminée par la disponibilité et la qualité de la nourriture, mais elle s'étale généralement de février à fin août. L'apparition de la sécheresse estivale est le facteur clé conditionnant la fin de la reproduction.

Les naissances interviennent principalement de mars à septembre.

La lapine met bas 15 à 20 petits en 3 à 5 portées.

Les lapereaux naissent nus et aveugles dans un terrier (la rabouillère) où ils seront élevés pendant près de 4 semaines.

Vie sociale et comportement

L'espèce est organisée en groupes sociaux où les mâles et les femelles dominants assurent la majorité de la reproduction. Un groupe social est composé en moyenne de 4 à 5 individus vivant dans une ou plusieurs garennes (ensemble de terriers).

Un ensemble de groupes sociaux constitue une colonie. Généralement les membres d'une colonie partagent les mêmes sites d'alimentation. Le lapin a une activité essentiellement crépusculaire et nocturne où il s'alimente et exerce ses activités sociales basées sur le contact avec ses congénères. Le jour, il est peu actif et reste généralement dans son terrier ou abrité dans des gîtes confectionnés dans des herbes hautes ou des buissons.

Tendance évolutive

Les effectifs sont en forte baisse depuis une trentaine d'années. Il ne reste aujourd'hui que des îlots isolés, où le milieu est resté favorable. De nombreux facteurs sont responsables de cette régression :

- la dégradation des milieux ;
- les conditions climatiques (hiver rigoureux et pluie inondant les rabouillères) ;
- les maladies (myxomatose et VHD) ;
- la prédation par le renard, le putois, la fouine, la martre mais aussi par certains rapaces et par le chat domestique ;
- les collisions routières ;
- la chasse sur des populations fragiles pouvant accentuer la diminution des effectifs.